

## Pratiques, métiers et formations de santé publique

Ce numéro hors série de *Santé publique* propose une analyse des besoins de formation et leur évolution à travers l'étude des fonctions, pratiques et métiers de santé publique.

Présentant une synthèse cohérente, mais riche d'une pluralité des approches et points de vue, ce numéro sera utile aussi bien aux professionnels en exercice ou en formation, qu'aux formateurs. Il est en effet crucial, pour ces derniers d'adapter leurs contenus pédagogiques aux réalités des acteurs de santé publique dont les besoins en formation évoluent en fonction de leurs modes d'action et d'intervention. Par ailleurs, il nous a semblé intéressant de faire le point sur les enjeux de la formation en santé publique, de son organisation, comme de son contenu, en essayant de privilégier des questions jusque là peu abordées en France.

Ce numéro comprend deux parties. L'objectif de la première partie est de préciser les fonctions de la santé publique, telles que définies dans la littérature, de présenter des métiers, pratiques et approches de santé publique, en portant un regard particulier sur les métiers en mutation ou en émergence, et d'insister sur l'influence des dynamiques territoriales sur les pratiques de santé publique. En effet, la « santé publique » est définie aussi bien comme un champ d'intervention que comme un ensemble de pratiques, qui peuvent – en fonction du contexte, de l'époque, des idéologies – s'inscrire dans des périmètres très différents. De la variété des approches, des niveaux d'intervention (approches populationnelle, thématique ou territoriale, programmes nationaux ou action locale) et des modes d'exercice, résulte une pluralité d'acteurs qui se reconnaissent comme des « professionnels de santé publique ». Chaque article est centré sur une profession définie par sa formation initiale, ses modes de pratique ou son champ d'intervention, avec un souci d'approche factuelle et une analyse des évolutions observées. Le but est d'esquisser une cartographie du champ professionnel de la santé publique – sans volonté d'exhaustivité ! – en éclairant les dynamiques et les spécificités de chaque « groupe ». Certains métiers sont plus institués que d'autres, plus récents ou en devenir. De même, certaines fonctions peuvent être assurées en dehors des « métiers » proprement dit.

La deuxième partie de ce numéro s'attache aux enjeux et aux débats autour des formations en santé publique. S'il y a aujourd'hui une culture de santé publique, elle n'est pas diffusée dans un cadre et des modalités d'apprentissage uniques. Ceux qui se soucient de cette transmission savent combien les concepts varient selon les antécédents des formateurs, leurs contextes de référence, leurs champs d'application. La confrontation première est linguistique et certains défendent, arguments à l'appui, l'exception francophone. D'autres soulignent le décalage entre les modèles théoriques et l'infinie diversité des territoires, dont l'ultime expression est lisible, à l'échelle de la planète, lorsque les études faites au Nord transforment les pratiques au Sud. Le même gradient est sensible à l'échelle d'une nation, où les expertises peuvent être mises en échec par les réalités locales. Aussi, enseignements initiaux et formations complémentaires en santé publique comme dans d'autres sciences de la vie, doivent-ils délimiter précisément leur objet, leurs limites, leur public, tant les enjeux en termes d'attente des populations sont élevés, sensibles à l'erreur, sinon à l'inefficacité. De plus, l'enseignement doit fournir aux professionnels formés les compétences leur permettant de s'évaluer, de s'adapter, d'innover, dans un environnement où les contraintes, les attentes, les pratiques évoluent en permanence.